Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 5 (1896)
Heft: 45

Heft

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 26.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

№ 45.

Basel, den 7. November 1896. Bâle, le 7 Novembre 1896.

Erscheint Samstags

Paraissant le Samedi

Hôtel-Revue

Abonnement:
Für die Schweiz:
12 Monate Fr. 5.—
6 Monate „ 3.—
3 Monate „ 2.—
Für das Ausland:
12 Monate Fr. 7.50
6 Monate „ 4.50
3 Monate „ 3.—
Vereinsmitglieder erhalten das Blatt gratis.

Inserate:
20 Cts. per 1 spaltige Petitzeile od. deren Raum. Bei Wiederholungen entsprechenden Rabatt.
Vereinsmitglieder bezahlen die Hälfte.

Abonnements:
Pour la Suisse:
12 mois Fr. 5.—
6 mois „ 3.—
3 mois „ 2.—
Pour l'Etranger:
12 mois Fr. 7.50
6 mois „ 4.50
3 mois „ 3.—
Les Sociétaires reçoivent l'organe gratuitement.

Annonces:
20 Cts. pour la petite ligne ou son espace.
Rabais en cas de répétition de la même annonce.
Les Sociétaires payent moitié prix.

Organ und Eigentum des Schweizer Hotelier-Vereins

5. Jahrgang | 5me Année

Organe et Propriété de la Société Suisse des Hôteliers

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel. ✻ TÉLÉPHONE 2406. ✻ Rédaction et Administration: Rue des Etoiles No 21, Bâle.

Zur Generalversammlung in Olten.

Wir haben den Druck der heutigen Nummer um einen Tag verschoben, in der Meinung, es könne das Protokoll der Generalversammlung noch darin Aufnahme finden, nun musste aber verschiedener Umstände halber die Veröffentlichung desselben auf nächste Nummer verschoben werden und bitten wir desshalb unsere Leser, die Verspätung der heutigen Nummer gütigst entschuldigen zu wollen.

Die Redaktion.

Berichtigung.

In unserem Geschäftsbericht, Abschnitt Genfer Ausstellung, haben wir zu berichtigen, dass als Präsident des Komitees für die Rechnungsführung Herr J. Boller, Hotel Victoria, Zürich, amtete, und nicht Herr F. Wegenstein, und als Präsident des Komitees für Schweizerweine, Herr D. Goerger, Hoteladministrateur in Genf, und nicht Herr A. Emery. Die beiden, *nach* Ernennung der Gruppenkomitéés eingetretenen Aenderungen, waren uns unbekannt geblieben.

Schweizer Hotelier-Verein

Der Vorstand.

A propos de notre supplément du No. 44 *)

Enquête du „New-York Herald" sur la question des pourboires.

Nous avons pris la peine de faire le triage des „réponses" reçues et publiées jusqu'ici par le „Herald". Il y en a près de 200. Considérant toutefois l'espace relativement restreint dont nous disposons sur un supplément de 4 pages, nous n'avons extrait que les hôtels dont les réponses sont le plus complètes et de ces dernières nous ne publions que celles émanant de localités et d'hôtels de caractère le plus différent possible, tout en tenant compte de tous les pays d'où le „Herald" a reçu des réponses. Du questionnaire dressé par ce journal, nous avons éliminé les questions 15 et 16, savoir: quelle nation donne les plus gros pourboires et quelle nation les plus „minces"; en effet, ces rubriques n'ont été remplies qu'exceptionnellement et les réponses ne présente d'ailleurs aucun intérêt.

Le „Herald" ne s'étant pas gêné pour publier les réponses ni pour y ajouter le nom de l'hôtel respectif, nous ne croyons non plus commettre une indiscrétion en citant aussi les noms, car l'omission de ceux-ci enlèverait beaucoup de valeur à cette récapitulation et lui ferait manquer le but proposé qui est essentiellement de fournir un point de repère pour le cas où la question des pourboires reviendrait sur le tapis dans une discussion publique ou d'association. La coordination des réponses par pays offre une image des plus intéressantes qui prouve jusqu'à l'évidence que jamais, au grand jamais, il ne pourra être sérieusement question d'abolir le pourboire. Nous devons ajouter que faute de place les réponses ne sont pas reproduites textuellement, mais en abrégé, ce qui d'ailleurs ne change rien à leur sens.

La campagne du „Herald" aura pour unique avantage d'enterrer pour longtemps la question des pourboires. Néanmoins le „New-York Herald" a atteint son but qui n'est autre que de battre la grosse caisse, de faire de l'effet à outrance et de procurer à ses colonnes, pour quelques mois, de la „copie" à bon marché. La „Wochenschrift" a certes raison en disant que la plupart de ces correspondances pleines de grossières injures à l'adresse des hôteliers émanent de la rédaction même du „Herald". Cette feuille affecte sans doute de traiter la question du pourboire à un point de vue impartial et ouvre, dans ce but, ces colonnes au „pour" et au „contre", mais les réclamations qu'elle insère de correspondants qui se plaignent des coupures pratiquées dans leurs articles, prouvent abondamment que cette impartialité devient sujette à caution, aussitôt que les correspondances renferment le moindre mot désagréable pour les Américains.

La campagne des pourboires a cependant fait éclore *une* fleur; d'après le „Daily Mail", il s'est fondé en effet à Londres une „ligue d'anti-pourboiristes" composée d'employés d'hôtels de nationalité anglaise et dont on apprendra tôt ou tard qu'elle a disparu avec un peu moins de „fracas" qu'elle n'était venue.

Nous avons reçu de divers côtés des correspondances, entre autres des articles que les ciseaux du „Herald" avaient par trop rognées; nous estimons toutefois que leur publication serait de nature à provoquer une fastidieuse polèmique et nous les avons mises par conséquent de côté. Nous désirons pourtant mettre sous les yeux de nos lecteurs l'*une* des opinions exprimées, savoir celle que M. Labouchère, membre du parlement, publie dans le „Truth". Voici ce qu'écrit M. Labouchère:

„Un pays peut modifier ses lois, mais il n'arrivera jamais à changer ce qui est devenu une coutume universelle; ce serait donc perdre son temps que de vouloir faire campagne contre le pourboire; certains voyageurs en donneront toujours quoi qu'on fasse. Le seul inconvénient c'est qu'on ne sait jamais combien et à qui il faut donner et qu'il est désagréable d'avoir à partager entre une demi-douzaine d'employés. Les uns sont plus généreux que d'autres et personne n'y peut rien changer.

Ce que je voudrais donc recommander, c'est que la somme destinée aux employés fût remise en entier à une seule personne, à charge pour celle-ci de la distribuer au personnel suivant une échelle à déterminer. Ce système permettrait d'éviter une foule d'ennuis et contenterait tout le monde.

Il est certes absurde que le service figure sur la note et qu'on doive encore le payer à part sous forme de pourboire. Je me rappelle fort bien le temps où le service n'était jamais compté sur la note, mais c'est le public lui-même qui en a provoqué l'institution en lieu et place du pourboire et naturellement les hôteliers ne se sont pas fait prier pour acquiescer à ce vœu, aussi bien savaient-ils que la méthode du pourboire fleurirait comme précédement. Je m'inquiète peu des détails de la note; que l'hôtelier désigne ce que j'ai à payer par „chambre", „service" ou „éclairage", cela revient au même. Si j'étais hôtelier, j'établirais mes prix de chambre de façon à ce que service et éclairage y fussent compris."

* * *

Celui qui s'imaginerait que le „Herald" s'est tenu pour entièrement satisfait, après avoir accueilli dans ses colonnes l'article perfide que nous avons reproduit, se trouverait dans une erreur profonde, car depuis 4 semaines, presque chaque numéro contient une correspondance outrageante, comme par exemple l'article suivant paru le 24 octobre, qui rivalise d'impudence et de grossièreté avec le premier:

(Textuel.)

Au Rédacteur du „Herald".

Vive le „Despiser"! (L'auteur de l'article du „New-York Herald", paru dans le numéro 41 de l'„Hôtel-Revue." Réd.) Vive sa lettre, laquelle n'a dit que la pure vérité, et rien que la vérité. Si tous les hôteliers sont en rage contre se „Despiser", c'est parcequ'ils ont vu qu'il n'a dit que la plus grande vérité. Honneur au „New-York Herald", honneur et vive les Américains et les Anglais, car s'il n'y avait pas ces deux nations, grandes et riches, les hôtels d'Europe auraient fermé leurs portes depuis longtemps. Qui est-ce donc qui fait marcher les hôtels de l'Europe entière? Les Américains et les Anglais, bien entendu.

Alons, messieurs les hôteliers, obéissez donc à ces deux nobles nations qui vous nourrissent, payez raisonnablement vos employés, et alors vous pourrez démolir l'habitude des pourboires, mais jusqu'à ce que vous payerez 40 fr. les sommeliers d'étage, 30 fr. les garçons de salle et 20 fr. les femmes de chambre, par mois, ça ne se changera jamais, vos employés attendrons toujours le pourboire des clients, car, avec cette misère que vous leurs donnez par mois, ils n'ont par même assez pour payer leur blanchissage.

Moi, je suis un employé d'hôtel, je le dit carrément, je ne le cache pas, par conséquent je peux dire ce qui se passe dans les hôtels. Encore une fois, „Vive le Despiser" et **„A bas ces hôteliers, cette bande de voleurs et d'escroqueurs."** Il y en a beaucoup d'autres qui sont de mon avis.

„Liberté, Egalité, Fraternité."

Paris, le 12 octobre, 1896.

Bien que le ton de cette épitre montre qu'elle est l'œuvre d'un employé d'hôtel chassé mainte fois de sa place, d'un triste sire dans tous les cas, ce qui ôte beaucoup de valeur à ses accusations, le fait que le „Herald" accepte de semblables ignominies du premier venu est néanmoins ou peut-être d'autant plus caractérisque pour les tendances et le prestige de cette feuille.

* * *

Nous avons, dans notre No. 41, fait suivre le premier article du „New-York Herald" d'une remarque par laquelle nous engagions les hôteliers à se souvenir des procédés de ce journal, lorsque son représentant en Suisse M. Millet, viendrait leur rendre visite. Cet „avis au lecteur" nous a valu une réclamation de M. Millet, dans laquelle il exprime sa surprise que nous ayons ôsé mêler son nom à la polémique du journal et ajoute qu'il n'a rien à faire avec la rédaction du „Herald" et que son initiative se limite exclusivement au service des abonnements et des annonces. Là-dessus, nous avons adressé à M. Millet la lettre ci-après, que le „Herald" du 26 octobre publie textuellement:

Monsieur Millet,
Agent du „New-York Herald", Genève.
Monsieur!

Nous possédons votre estimée du 11 ct., par laquelle vous exprimez votre surprise de voir votre nom mêlé publiquement à la polémique des pourboires soulevée par le „New-York Herald" et faites observer à l'appui que votre initiative est strictement restreinte à la publicité et est par conséquent tout à fait étrangère à la Rédaction.

Vos assertions ne nous apprennent rien de neuf, car nous savons fort bien que vous ne participez en aucune façon à la polémique dont il s'agit; votre lettre ne contient donc absolument rien de nature à nous faire envisager la question sous un autre point de vue. Dans toute cette affaire, nous ne considérons que le „New-York Herald", et MM. les hôteliers seront sans aucun doute d'accord avec nous pour présumer qu'un journal qui ouvre ses colonnes avec une complaisance si étrange aux articles les plus infâmes contre les hôteliers (ses clients) ne saurait accepter qu'à contre-cœur assurément de l'argent pour annonces et abonnements, provenant de gens que lui-même qualifie de chiens, d'esclaves, de tyrans, d'escrocs et de brigands, argent par conséquent qui, de l'avis du „Despiser" n'a pas été gagné honnêtement.

Selon nous, ce serait reconnaître tacitement le bien-fondé de ces accusations, si les hôteliers ne protestaient hautement contre de pareils procédés et n'évitaient ainsi au „New-York Herald" le „désagrément" d'alimenter sa caisse avec des sommes qui, pour parler le langage du „Despiser", ont été volées aux étrangers.

C'est pourquoi nous disons aux hôteliers: „Souvenez-vous de ce qui s'est passé, lorsque M. Millet frappera à votre porte."

Agréez, Monsieur, l'assurance de notre parfaite considération.

Rédaction de l'„Hôtel-Revue."
Amsler.

*) Vu les frais assez considérables, nous devons à notre grand regret, renoncer à reproduire ce supplément en français également. La Réd.

Dans son assemblée générale tenue le 20 octobre à Wiesbaden, l'Association internationale des propriétaires d'hôtels a exprimé encore une fois l'indignation générale qu'ont soulevée les outrages prodigués par le „Herald“ à toute la corporation des hôteliers européens, et a chargé son Comité de prendre acte de cette manifestation au procès-verbal. Dans cette réunion il a été encore déclaré qu'il allait sans dire que tous les collègues sans exception cesseraient immédiatement toute relation avec le „Herald“ et écarteraient désormais de leurs salons de lecture une feuille qui voue les hôteliers au mépris de leurs hôtes.

Notre observation relative à M. Millet était également conçue dans ce sens.

Bericht

zum Beginn des Schuljahres 1896—1897 der Fachschule des Schweizerischen Hotelier-Vereins im Hôtel d'Angleterre in Ouchy.

Nachstehender Bericht, verfasst von Hr. J. Müller, wurde an der Generalversammlung in Olten verlesen:

Zu Ende des Monats August, letzte Frist, für Aufnahmegesuche waren 44 Zöglinge definitiv angemeldet. Von diesen 44 angemeldeten, wurden 30 Zöglinge ausgewählt. Der Raum der Schulzimmer gestattet nicht mehr Zöglinge aufzunehmen, und überdies kann das Hotel d'Angleterre auch nicht den ganzen Raum nur der Schule zur Verfügung stellen indem auch beständig Gäste im Hotel verkehren und von denselben besondere Räumlichkeiten beanspruchet werden. Auch ist die Zahl von 30 Zöglingen für die Lehrer eine ganz bedeutende, wenn dieselben die Schüler genügend überwachen wollen und deren Arbeiten korrigieren. Im Uebrigen soll auch aus der Fachschule keine Kellner-Fabrik erstehen, sondern es sollen eine beschränkte Anzahl junger Leute zum Hotelierfach herangebildet werden, und sollen Söhne der Mitglieder unseres Vereins den Vortritt haben, wenn dieselben die an sie gestellten Forderungen erfüllen.

Nachdem die Wahl der Zöglinge schon getroffen war, liefen noch beständig Anfragen und Aufnahmsgesuche ein, so dass sich die Zahl der Anmeldungen auf zirka 60—65 anhäufte; natürlich mussten dieselben als „zu spät“ abgewiesen oder auf nächstes Jahr vertröstet werden.

Von den aufgenommenen Zöglingen sind 23 Schweizer und 7 Ausländer. (Gegenüber dem letzten Jahr 26 Schweizer und 4 Ausländer.)

Bei dem Lehrpersonal traten Veränderungen ein. Leider trat durch Gründung eines Knabeninstituts Herr Briod, früher Lehrer und Leiter unserer Schule, von derselben zurück. Herr Briod wurde durch Herrn Garlichs aus Oldenburg, früherer Anstaltslehrer am Institut des Herrn Dr. Goergens in Ouchy, an dessen Stelle ernannt. Derselbe erteilt in denselben Fächern Unterricht wie früher Herr Briod und bezieht auch denselben Gehalt.

Im weiteren gab uns Herr Dreyfus durch Schreiben vom 18. September bekannt, dass er nicht mehr in der Lage sei, weiteren Unterricht an unserer Schule geben zu können. Seine der Schule geleisteten Dienste wurden ihm durch Schreiben vom 20. September unterzeichnet von Herr Präsident Tschumi und Sekretär J. Müller bestens verdankt.

An Herrn Dreyfus's Stelle trat durch freundliches Entgegenkommen Herr Schmidt vom Hotel Beau-Site in Lausanne ein und übernimmt letzterer ebenfalls das Fach der Servicelehre.

Herr Prof. Maillard, chef de cuisine, welcher für den Kurs 1895—1896 für Warenkunde als bezahlter Lehrer angestellt war, wurde für dieses Jahr nicht wieder engagiert, indem sich Unterzeichneter zur Wiederübernahme dieses Faches erklärte und bereits damit begonnen.

Die Herren Tschumi, Raach und Müller übernehmen wieder wie früher dieselben Fächer, nur mit dem Unterschiede, dass Herr Tschumi eine Stunde per Woche im Hotelleriewesen mehr gibt als in den früheren Jahren, dafür fällt eine Arithmetikstunde, früher durch Herrn Briod erteilt, aus. Da aber im Hotelleriewesen das Fach der Arithmetik, im Interesse des Hotelwesens im Allgemeinen durch den Unterricht Herrn Tschumi's stark vertreten ist, so ist nicht zu befürchten, dass letztgenanntes Fach durch Ausfall zu leiden oder vernachlässigt würde. Es wird das Gegenteil eintreten.

Der Stundenplan der im gedruckten Rapport über letztes Schuljahr und jedem Mitgliede unseres Vereins zugeschickt wurde, bleibt sich im Allgemeinen derselbe.

Es fallen per Woche auf:

Französisch:	5	Stunden	erteilt durch Hr. Garlichs.
Englisch:	6	„	
Deutsch:	3	„	
Arithmetik:	1	„	
Geographie:	1	„	
Hotellerie:	3	„	„ „ J. Tschumi.
Servicelehre:	2	„	„ „ Schmidt.
Sittenlehre:	1	„	„ „ A. Raach.
Calligraphie:	1	„	„ „ J. Müller.
Warenkunde:	2	„	
Buchführung:	2	„	
Auskunftswesen:	1	„	

J. Müller.

Die Hotel-Industrie im Jahre 1895.

Im soeben erschienen „Bericht über Handel und Industrie der Schweiz im Jahre 1895“, erstattet vom Vorort des Schweizerischen Handels- und Industrie-Vereins, lässt sich der Schweizer Hotelier-Verein, als Mitglied des erstern, über die Hotel-Industrie wie folgt vernehmen:

„Da der „Schweizer Hotelier-Verein“ durch die Aufnahme einer umfassenden Statistik des Fremdenverkehrs und der Hotelindustrie überhaupt für die Landesausstellung in Genf in Anspruch genommen war, hat er sich diesmal auf die Zusammenstellung einiger weniger Ziffern beschränkt. Die Ergebnisse jener Aufnahme werden erst später zugänglich werden. Nach dem, was der genannte Verein in dieser Richtung schon geleistet hat — man vergleiche den betreffenden Abschnitt im „Bericht über Handel und Industrie der Schweiz im Jahr 1893“ — darf man wertvolle Angaben über die von Jahr zu Jahr wichtiger werdende Hotelindustrie erwarten.

Die Sommersaison des Jahres 1895 erfreute sich eines ausgesprochen guten Wetters. Da man annehmen darf, dass bei warmer und beständiger Witterung besonders die Höhenkurorte den Verkehr anziehen, während in Jahren mit etwas unsicherem Wetter die Hotels der Städte und überhaupt der Ebene einen verhältnissmässig stärkeren Zuspruch haben, wird man kaum fehlgehen, wenn man für das Berichtjahr den Hauptanteil am Fremdenverkehr den eigentlichen alpinen Gegenden zurechnet. Doch hatten auch die Orte der Ebene eine gute Saison.

Die ganze eigentliche Reisesaison war vom Wetter aussergewöhnlich begünstigt. Im Mai und Juni konnte man die Hälfte der Tage als schön bezeichnen, im Juli und August zwei Drittel, im September gar fünf Sechstel und im Oktober wieder die Hälfte.

Die Besetzung der Gastbetten war denn auch, und zwar das ganze Jahr hindurch, eine starke, nämlich, in Prozenten der Betten:

	1894 %	1895 %
Im Januar	14	21
„ Februar	15	23
„ März	20	27
„ April	21	26
„ Mai	20	29
„ Juni	26	34
„ Juli	59	67
„ August	81	87
„ September	49	64
„ Oktober	24	26
„ November	13	21
„ Dezember	12	20
Im Jahresdurchschnitt	29	37

Nach diesen — schätzungsweise bestimmten — Prozentzahlen berechnet, hatten die Hotelgeschäfte im Berichtjahr annähernd 11,900,000 Logiernächte zu verzeichnen, gegen 8,700,000 im Vorjahr. Eine Kombinierung der durchschnittlichen Aufenthaltszeit eines Reisenden mit der Anzahl der Logiernächte ergibt als Summe des Einzelverkehrs sämtlicher für den Fremdenverkehr eingerichteter Hotels die Zahl von 2,800,000 Reisenden. Der Nationalität nach verteilen sich diese wie folgt:

	1894 %	1895 %
Deutsche	30,7	34,9
Schweizer	18,9	18,8
Engländer	20,7	15,3
Franzosen	10,8	12,9
Amerikaner	6,6	7,8
Belgier, Holländer	3,4	3,5
Italiener	3,7	2,6
Uebrige	5,2	4,2

Kleine Chronik.

Freiburg. Herr F. Weber ist zum Geranten des Hotel de le Gare et Terminus ernannt worden und hat die Stelle bereits angetreten.

Arosa. Frau Wwe. M. Wieland führt das Hotel-Pension Seehof unter der Firma „P. Wieland-Hold's Erben“ als Kollektivgesellschaft weiter.

Montreux. Das Hotel Boulevard ging durch Kauf der Möbel an Herrn Tharin, z. Z. in Lausanne, über. Herr Tharin nennt es jetzt Hotel de France.

Monte Carlo. Herr Brénaud, langjähriger Küchenchef im „Hotel des Anglais“, Monte Carlo, eröffnet am 1. Dez. das neuerbaute „Hotel Helder“. I. Ranges, 80 Zimmer mit grossem Restaurant.

Mainz. Herr W. Reich, welcher 11½ Jahre Oberkellner im Hotel Pfälzer Hof in Mannheim war, kaufte das Bahnhof-Hotel in Mainz für 170,000 Mk. und übernimmt es am 21. November.

Frauenfeld. Herr Lanker zum Falken hat, wie der „Sch. W. Ztg.“ mitgeteilt wird, sein Hotel an Hrn. Martin, Pächter zum Kreuz, verkauft. Der Kaufsantritt findet mit Lichtmess 1897 statt.

Köln. Hotel de l'Europe, Besitzerin Wwe. Spier, ging für den Preis von 500,000 Mk. in den Besitz des Herrn Barthel Wey über. Herr Wey war bis April d. Js. Besitzer des Hotel Kaiserhof hier.

Darmstadt. Das Hotel Köhler wurde in der Zwangsversteigerung von Genton, Sohn der Besitzerin vom Hotel Deutscher Hof in Mannheim für 180,000 Mk erstanden; er übernimmt dasselbe mit 1. November.

Entlebuch. Der Gasthof zum Port in Entlebuch ist von Herrn Renggli um die Summe von 58,000 Fr. an Hrn. Fischer in Luzern verkauft worden. Der neue Besitzer werde schon Mitte November das Hotel beziehen.

Die **Bäder von Baden** geben dieses Jahr zum ersten Male auch für die Wintersaison eine Fremdenliste heraus. Dieselbe erscheint vorläufig zweimal in der Woche. Die Nummer vom 31. Oktober verzeichnet 232, die vom 4. Nov. 199 ortsanwesende Kurgäste, darunter 38 Ausländer.

Ein **Amerikaner** hat sich der höchst nützlichen (?) Arbeit unterzogen, das Gewicht der Stubenfliegen festzusetzen. Er hat gefunden, das 48,000 Stück auf ein Pfund gehen! „Und da machen schon so viele Menschen Lärm, wenn sie auf einer Cottelette nur vier mitgebratene Fliegen finden.“ — meinte ein Wirt!

Aus **Nizza** wird der „Union Helv.“ geschrieben: „Eine englische Gesellschaft mit einem Kapital von 10 Millionen Francs hat folgende Hotels in Monte-Carlo angekauft: Grand Hotel, Café Riche und Restaurant de la Turbie, diese drei den HH. Noël & Pattard gehörend; Hotel Princes de Galles und Hotel Victoria, den HH. Gebrüder Rey gehörend, — alles mit Antritt auf 20. November.

Alte Gasthäuser. 1649 wurde das Gasthaus zum Kreuz in Sachseln (unter dem Namen das „Götschihaus“ schon vor 1489 bis heute im Besitze der Familie Götschi) durch Nikolaus Götschi neu aufgebaut, worin 1650 die schweiz. Tagsatzung zu Baden einen Glasgemäldeschild zu schenken beschloss. Derselbe, mit Datum 1656, wird in dorten stetsfort sorgfältig aufbewahrt.

Wie viele Schritte macht ein Kellner in einem Tage? Diese Frage ist in einem gegebenen Falle entschieden worden; ein Kellner einer sehr besuchten Restauration in Köln zählt seine Schritte mit einem Schrittmesser und fand, dass er den ganzen Tag hindurch 51,349 Schritte gegangen sei. Das entspricht ungefähr einem Wege von 30 Kilometern oder sechs Stunden.

Göteborg (Schweden). Das Grand Hotel Haglund und das Hotel Göta Källare, die grössten Hotels am Platze, die beide Haglund sen. gehörten, gingen in den Besitz von dessen beiden Söhnen über, die schon seit vielen Jahren Leiter derselben waren. Inhaber des Grand Hotel, welches nächst dem Grand Hotel in Stockholm das grösste in Schweden ist, wurde Emil Haglund.

Nizza †. Blätter aus Nizza melden das zu Ende letzter Woche erfolgte Ableben des Herrn Konrad Porl, Hotelbesitzer in Cimiez. Herr Porl war ein verhältnismässig noch junger Mann, der bei seinen Kollegen sich hoher Achtung erfreute. Sein Haus war in den letzten Jahren wiederholt die Residenz der Königin von England während ihren Aufenthalten an der Riviera.

Landesausstellung in Genf. Die Lotteriekommission hat beschlossen, falls die Million Lose nicht verkauft werden sollte, dass an den sechs grossen Gewinnen: 1 Treffer: Wert Fr. 25000, 2 Treffer: Wert Fr. 10000, Fr. 20000, 3 Treffer: Wert Fr. 5000, Fr. 15000, zusammen Fr. 60000, keine Beschränkung eintritt, sondern dass eventuell die kleinen Gewinste vermindert würden.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste v. 17. Oktbr. bis 23. Oktbr. 1896: Deutsche 397, Engländer 405, Schweizer 143, Holländer 58, Franzosen 62, Belgier 27, Russen 57, Oesterreicher 23, Amerikaner 34, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 33, Dänen, Schweden, Norweger 18, Angehörige anderer Nationalitäten 9. Total 1266, darunter waren 96 Passanten. Im gleichen Zeitraum des Jahres 1895: 1251.

Telephon. In Berlin gelangen jetzt auf allen Telephonämtern Sanduhren zur Einführung. Diese Uhren sollen bezwecken, eine Kontrolle der Dauer der Telephongespräche von Berlin nach entfernten Orten, die der Dreiminutengebühr unterliegen, auszuüben. Das Versickern des Sandes aus dem einen Cylinder in den zweiten dauert genau drei Minuten und ist einzig massgebend für die Berechnung der Kosten des abgehaltenen Gespräches.

Bordeaux. Eine internationale Ausstellung wird am 15. November 1896 hier eröffnet; sie wird auf dem grossen Platze der Quinconces stattfinden; sämtliche Produkte für Volksernährung, Konserven, Speckwaren, Bäckereiwaren, Milchwaren, Weine, Spirituosen, Liqueurs, Biere, Mineralwässer, chemische Produkte, Produkte für Hygiene u. s. w. sind zugelassen. Um eine gerechte Verteilung der Auszeichnungen zu sichern, sollen die Produkte nach Nationen klassiert und durch ein internationales Preisgericht geprüft werden.

Luzern. Der Kursaal wird gründlich verändert werden. Die Pläne zu seinem umfassenden Umbau sind von dem Vorstand der neuen Kursaalgesellschaft längst festgestellt und die Umänderungen können sofort begonnen werden. Sie werden eine allgemeine praktischere Einteilung der Räume, eine erhebliche Vergrösserung des Theaters, einen prächtigen neuen Konzertsaal und eine hübsche Terrasse mit Glaswandung und überhaupt alles das bringen, was geeignet erscheint, den Kursaal zum eigentlichen Mittelpunkt der Saison zu machen.

Die erste Ausgabe der neuen **japanischen Briefmarken** mit den Bildnissen der Prinzen Arissugawa-no-Mija und Kitaschirakawa-Mija war, wie gemeldet, gleich am ersten Tage, am 1. August d. J., vollständig vergriffen. Wie nun die „Jomturi-Schinbun“ vom 21. Sept. berichtet, wurde eine zweite Ausgabe derselben 2 und 5 Sen-Marken, vermutlich in der gleichen Höhe von zusammen 14 Mill. Stück, herausgegeben, und auch sie war schon in drei Tagen ausverkauft. Auf allgemeinen öffentlichen Wunsch soll daher noch eine dritte, aber letzte Ausgabe veranstaltet werden.

Kiel. Die Zahl der Hotels und der grösseren Gasthöfe ist in Kiel in den letzten Jahren ganz bedeutend vermehrt worden. Die Folge ist gewesen, dass mehrere dieser Etablissements um ihr Bestehen schwer zu kämpfen haben. So unterlagen vor Kurzem erst wieder zwei grössere Hotels der Zwangsversteigerung. Das Hotel Deutsche Reichshallen wurde von dem Hauptgläubiger, der Brauerei „Zur Eiche“, für 165,100 Mk. erstanden. Die Baukosten dieses Hotels haben rund 700,000 Mk. betragen, und es ist mit 466,000 Mk. Protokollaten belastet. Ferner wurde das Hotel Deutscher Kaiserhof am kleinen Kiel für 147,200 Mk. verkauft.

Eisenbahnbäder. Neulich wurde in England die Erfindung eines Badewagens gesetzlich geschützt. Der Wagen soll, wie die „T.-R.“ berichtet, nächstens auf der Eisenbahn laufen. Die Zellen liegen auf beiden Seiten des durchlaufenden Ganges, enthalten je eine Badewanne, ein besonderes Fenster und alle Bequemlichkeiten. Das heisse Wasser wird entweder unmittelbar von der Locomotive aus in den Wagen geführt oder in Behältern mitgeführt und durch eine von der Locomotive bediente Dampfleitung erhitzt. Ausser Brausen werden in jeder Wanne künstliches Seewasser oder andere therapeutische Bäder zu haben sein, ja selbst russische und türkische Bäder sind vorgesehen.

Eine schöne junge Pariser Dame spielte in diesjähriger Saison zu Ostende eine grosse Rolle, die wie folgt geschildert wird: Sobald die Dame am Strande oder im Kursaal erscheint, ist sie von Herren umschwärmt, aber auch die Augen der Frauenwelt sind bewundernd und neidisch auf sie gerichtet; stets ist sie von einem Diener begleitet. Diese Schöne trägt die entzückendsten Gewänder allerneuester Mode und die herrlichsten Geschmeide; alle Lokale reissen sich um den Besuch dieser — Reklamedame. Weder die Toiletten noch die Geschmeide gehören ihr, sie stellt sie nur aus. Ein Pariser Schneider und ein Pariser Juwelier haben sich im Verein mit der Leitung des Ostender Spielklubs zu dieser Ausstellung verbündet. Der die Reklamedame begleitende Diener ist ein Beamter des Juweliers, der die Geschmeide und Edelsteine zu überwachen hat.

In einem Wiener Hotel ereignete sich dieser Tage ein Selbstmord, anlässlich dessen der „Stammgast" folgende sehr beachtenswerte Betrachtung anstellt: „Ein Teil der Tagesblätter verschwieg den Namen des Hotels, in welchem das traurige Ereignis stattgefunden; einige Zeitungen veröffentlichten den vollen Namen und haben dem betreffenden Besitzer unbewusster Weise einen namhaften Verlust zugefügt, denn einige Gäste verliessen sofort das Haus, andere weigerten sich später, das Zimmer zu beziehen, wo sich das Drama abgespielt hatte. In derartigen Fällen ist Diskretion unbedingt notwendig, wenn man den unschuldigen Geschäftsmann nicht einen materiellen Schaden erleiden lassen will, und ergeht deshalb an alle Tagesblätter der dringende Appell, den Namen des jeweiligen Hotels, in dem ein Selbstmord verübt wurde, zu verschweigen."

Rösslispiele. In Sachen Hazardspiele hat der Bundesrat gegenüber dem Kursaal Genf einen Entscheid erlassen, und darin festgestellt, dass die gewerbsmässige Beteiligung der Inhaber eines Kursaales oder eines ähnlichen Etablissements an den Gewinnchancen des Spieles mit zu den Elementen gehöre, die den Begriff der „Spielbank" nach Art. 35 der Bundesverfassung ausmachen und dass er im fernern in der Höhe der Spielsätze ein wesentliches Merkmal eines durch Art. 35 der B.-V. verpönten Glückspieles erblicke. Aus diesem Entscheide, den der Bundesrat in einem speziellen Kreisschreiben allen Kantonsregierungen zu strenger Nachachtung mitteilt, muss geschlossen werden, dass das „Rösslispiel" (jeu des petits cheveaux) durch das Verbot des Art. 35 der B.-V. betroffen wird und seitens der Kantonsregierungen fernerhin nicht mehr geduldet werden darf. Hierunter wird nun wohl nicht das harmlose „Rösslispiel" für sich verstanden sein, sondern nur jenes „Rösslispiel" in der Verbindung mit dem Zahlensystem, das ihm den Charakter der verbotenen „Roulette" giebt. („Gastwirt".)

Die Austern-Saison hat begonnen und verspricht diesmal ausserordentlich zu werden. Seit Jahren sollen die Schaltiere nicht einen so ausgezeichneten Wohlgeschmack gehabt haben, wie in diesem Herbst. Dabei sind sie verhältnismässig wohlfeil: Boxaustern, grosse zum Braten, kosten einen Dollar das Hundert, Cullons 50 Cent. das Hundert, und Half Shells sechs Dollars das Tausend. Wohl nur wenige Menschen haben eine Ahnung von der Ausdehnung des Austern-Geschäfts in New York. Das in diesem Grossgeschäft angelegte Kapital beläuft sich auf zwei Millionen Dollars. Während der Saison werden in New-York durchschnittlich 20000 Körbe oder 18 Millionen Austern in der Woche umgesetzt. Wenn Gross-New-York drei Millionen Einwohner hat, so kommen auf jeden Mann, jede Frau und jedes Kind in der Zeit vom 1. September bis 31. Mai 33 1/2 Austern in der Woche. Es giebt in der Riesenstadt 5800 Lokale, in welchen man Austern kaufen und verzehren kann, und dadurch, dass sie die Schaltiere mundgerecht machen, erwerben sich 50000 Personen, von den Austern-Fischern bis zu den Austern-Oeffnern und Köchen, ihren Lebensunterhalt. Diese Zahlen beziehen sich aber nur auf New-York allein. Und wieviele Austern werden während der Saison nach dem amerikanischen Westen und nach Europa verschifft? John Bull bezieht allein 3000 Fässer in der Woche und von April an noch weit mehr.

Leysin ob Aigle. Am 5. ds. abends wurde, wie der „N. Z. Z." gemeldet wird, Herr Dr. Burnier, Arzt am Sanatorium, auf einem Spaziergang mit seinem Kollegen Stefani von einem Polen, dem er vor einigen Tagen eine Luftveränderung angeraten hatte, angehalten und gefragt: Bezahlen Sie einen Luftwechsel? Auf ein erstauntes Hm des Dr. Burnier zog der Pole seinen Revolver und gab fünf Schüsse auf den Arzt ab; erst der letzte konnte von Dr. Stefani abgelenkt werden. Burnier sank, von vier Kugeln zu Tode getroffen, zusammen.

Ein weiterer Bericht sagt: Der Mörder des Dr. Burnier nennt sich Parutscheff. Er ist ein Russe aus Bessarabien, 27 Jahre alt. In Leysin weilte er bereits die zweite Saison; er war nicht sehr krank und mittellos. Nachdem man ihm im Chalet du Mont Blanc 1 1/2 Monate Kredit gewährt hatte, wurde er wegen Grobheiten gegen Dr. Stephany entlassen. Gestern Abend gegen 7 Uhr trat er beim Chalet du Mont Blanc zu Dr. Burnier und fragte ihn, ob er ihn wirklich wegweisen wolle, und als Dr. Burnier dies bejahte, sagte er zu ihm: „Geben Sie mir 200 Fr. zur Abreise!" Als Burnier sich weigerte, zog Parutscheff den Revolver und gab zwei Schüsse auf ihn ab. Dr. Stephany stürzte herbei und suchte den Mörder zu entwaffnen; doch gelang es Parutscheff, noch zwei Schüsse in den Rücken Burniers abzugeben; er konnte erst nachher von einer dritten Person nach heftiger Gegenwehr entwaffnet werden. Burnier starb bald darauf in der Pension Mont Blanc. Der Mörder wurde um zwei Uhr nachts von der Gendarmerie abgeholt. Er gibt auf alle an ihn gestellten Fragen Antwort und zeigt eine ruhige Haltung. Die Bestürzung über den Fall ist im ganzen Kurorte allgemein."

Dresden. Am 27., 28. und 29. Oktober tagte in Dresdens gastlichen Mauern im Hotel zu den vier Jahreszeiten die Generalversammlung des Verband deutscher Gasthofs-Gehilfen, Teilverein des Genfer Verband.

Den Zweigvereinen Berlin und Frankfurt a. M. wurden die Gelder für Einrichtung von Haupt-Placierungsbureaux bewilligt und zwar erhält der Bureauchef jeder der beiden Zweigvereine 1200 Mark Gehalt, 50 Prozent der Einnahme, 300 Mark Zuschuss für einen Gehilfen, 480 Mark Zuschuss für Bureaumiethe und 50 Mark für Drucksachen.

Von weitgehender Bedeutung ist die Annahme des Antrages Dresden, eine schon früher angeregte Convention mit dem grossen Bruderverein Deutscher Kellnerbund (Sitz Leipzig) zu verwirklichen. Diese Convention soll sowohl ein freundschaftliches Handinhandgehen beider grossen Vereine bezwecken, sowie die gemeinschaftliche Arbeit und Regelung der brennenden Fach- und Standesfragen auf sozialpolitischem Gebiet. Auch wurde die Anregung zu einer Petition um Einführung eines gesetzlich geregelten Ruhetages angenommen.

Die am zweiten und dritten Tag verhandelten Anträge und die dadurch hervorgerufenen Debatten bewegten sich vorwiegend auf sozialpolitischem Boden. Die Lösung der Plazierungsfrage, recte Stellenwucher, seitens der privaten Stellenvermittelung, sowie der so heiss umstrittene gesetzliche Ruhetag waren so ziemlich der Mittelpunkt der Verhandlungen. Der Delegiertentag, sowie die von demselben gefassten Beschlüsse werden dem Gehilfenstand sicher einen Fortschritt auf diesem Gebiete bringen. Im Prinzip angenommen wurde auch der Antrag, nach erfolgter Convention mit dem Deutschen Kellnerbund auf die Einberufung eines allgemeinen Fachkongresses, bestehend aus Vertretern der Gehilfen- und Prinzipalvereine, hinzuwirken, welcher sich vorwiegend mit der Lösung der auf dem Gebiete des Stellennachweises bestehenden Misswirtschaft befassen soll.

Einstimmig wurde beschlossen, die nächste Generalversammlung (1898) in Berlin abzuhalten.

LE JOURNAL ILLUSTRÉ

publié par la Société Suisse des Hôteliers

EN SOUVENIR DE

l'Exhibition de l'industrie hôtelière

à

l'Exposition nationale suisse de Genève

est, jusqu'à épuisement de l'édition, en vente au prix de **Fr. 2.20** port compris au

Bureau de la Rédaction de „l'Hôtel-Revue".

Die anlässlich der Landesausstellung vom Schweizer Hotelier-Verein veröffentlichte, reich illustrierte

Festschrift zur Erinnerung

an die

Ausstellung der Schweizer Hotel-Industrie

ist, so lange Vorrat, zum

Preis von 2 Fr. 20 Cts.

franco zu beziehen bei der

Redaktion der „Hôtel-Revue".

Theater.

Repertoire vom 8. bis 15. November.

Stadttheater Basel. Sonntag 3 Uhr: *Die Anna Liese*, Schauspiel. Sonntag 7 1/2 Uhr: *Undine*, Oper. Montag 7 1/2 Uhr: *Waldmeister*, Operette. Mittwoch 7 1/2 Uhr: unbestimmt. Donnerstag 7 1/2 Uhr: *Waldmeister*, Operette. Freitag 7 1/2 Uhr: *Das Heimchen am Herd*, Oper. Sonntag 3 Uhr: *Kabale und Liebe*, Trauerspiel. Sonntag 7 1/2 Uhr: *Der Dornenweg*, Schauspiel.

Stadttheater Bern. Repertoire ausgeblieben.

Stadttheater Luzern. Sonntag 3 Uhr: *Der Müller und sein Kind*, Volksdrama. Sonntag 8 Uhr: *Der Vogelhändler*, Operette. Montag 8 Uhr: *Die Räuber*, Trauerspiel. Mittwoch 8 Uhr: *Die Schmetterlingsschlacht*, Schauspiel. Freitag 8 Uhr: *Der Stabstrompeter*, Posse.

Stadttheater Zürich. Sonntag 5 1/2 Uhr: *Tannhäuser*, Oper. Montag 7 1/2 Uhr: *Der Barbier von Sevilla*, Oper. Mittwoch 7 1/2 Uhr: *Demetrius*, Tragödie. Donnerstag 7 1/2 Uhr: *Am Tage des Gerichts*, Schauspiel. Freitag 7 1/2 Uhr: *Maruzza*, Oper. Samstag 7 1/2 Uhr: *Maria Stuart*, Trauerspiel. Sonntag 5 1/2 Uhr: *Don Juan*, Oper.

G. Henneberg's Seidenfabriken

in **Zürich** senden **direct** an **Private**

schwarze, weisse und farbige Seidenstoffe von **65 Cts.** bis **Frcs 22.80** per Meter — glatt, gestreift, karriert, gemustert etc. (ca. 240 versch. Qual. u. 2000 versch. Farben, Dessins etc.)

Seiden-Damaste	von Frcs.	1.40—20.50
Seiden Foulards	„ „	1.20— 6.55
Seiden-Grenadines	„ „	1.50—14.85
Seiden-Bengalines	„ „	2.20—11.60
Seiden-Ballstoffe	„ „	—.65—20.50
Seiden-Bastkleiderp.Robe	„ „	10.80—77.50
Seiden-Plüsche	„ „	1.90—23.65
Seiden-Mask.-Atlasse	„ „	—.65— 4.85
Seiden-Spitzenstoffe	„ „	3.15—67.50

etc. — Muster umgehend. 691

G. Henneberg's Seiden-Fabriken, Zürich.

Institution Briod & Gubler

Chailly sur Lausanne.

In prächtiger und gesunder Lage am Genfersee. Sorgfält. und gründlicher Unterricht; schnelles und praktisches Erlernen des Französischen, Deutschen und Englischen. Handelsfächer. Beschränkte Anzahl von Schülern. Beste Referenzen. Prospekte zu Diensten. Die Direktion: **H. Briod** und **J. H. Gubler.** [790

Flaschen-Korkmaschinen

Spühl-, Füll- Verkapselungs-Apparate etc. neuester bestbewährter Construction, **Schlauch-Geschirre, Circular-Pumpen,** sowie sämmtliche **Kellerei-Geräthe.** 811

Mehrjährige Garantie solider Ausführung.

F. C. Michel, Frankfurt a. M.

S. GARBARSKY

Chemiserie de 1er ordre

Löwenstrasse 51 Zürich Telephon 3370.

Spezialität: **feine Herrenhemden nach Mass,** sowie **Kragen, Manchetten, Cravatten, Unterzeuge** etc. in *grösster Auswahl* und *bester Ausführung.*

Kataloge auf Verlangen gratis und franko.

Eine Tochter,

deutsch und französisch sprech., welche die **Buchführung gründl. erlernt hat,** und gute Zeugnisse vorweisen kann, sucht baldmögl. Stelle als

Sekretärin

in einem **Hotel.** Gefl Offerten sub **H 884 R** beförd. die Hôtel-Revue.

Gesucht

für kommende Saison die 871

Direktion

eines grössern **Hotels der Schweiz** von einem tüchtigen, kautionsfähigen Fachmann mit den besten Referenzen. O6121B

Offerten unter Chiffre **O 6121 B** an **Orell Füssli-Annoncen, Basel.**

★

SWISS CHAMPAGNE

BOUVIER FRÈRES

NEUCHATEL

Se trouve dans tous les bons Hôtels Suisses.

Un jeune homme

de 20 ans, cherche place comme

volontaire

dans un **hôtel** ou **restaurant** pour se perfectionner dans la cuisine.

S'adresser à **Vve Bochatey,** Hôtel des Alpes, **St. Maurice,** (Valais).

1 Flaschen-Korkmaschine, 2 Verkapselungsmaschinen,

welche auf unserm Redaktionsbureau als Ausstellungs-Objekte gedient haben, werden wegen Raummangel zu verkaufen gesucht.

Die Redaktion der „Hôtel-Revue."

Kochlehrstelle

in ein **Hotel I. Ranges** sucht ein junger Mann **aus guter Familie,** welcher schon einige Vorkenntnisse besitzt. Gefl. Offerten sub **H 879 G** befördert die Exp. der Hôtel-Revue.

Zu verkaufen,

wegen Nichtgebrauch ein in sehr gutem Zustande sich befindlicher Omnibus,

6 plätzig

mit **Patentachsen,** ein- und zweispännig zu gebrauchen. **Preis Fr. 2000.—** Offert. sub H 881 R an die Expedition dieses Blattes.

AVIS.

Die vom Schweizer Hotelier-Verein eingeführten

Zeugnisformulare* und *Anstellungsverträge

für Angestellte können von den Vereinsmitgliedern **fortwährend** gegen Nachnahme bezogen werden beim

Offiziellen Centralbureau in Basel.

Zeugnisformulare: Heft à 50 Blatt . . . . . Fr. 3.50
„ à 100 „ . . . . . „ 6.—
„ à 200 „ . . . . . „ 10.—
Anstellungsverträge (deutsch od. franz.): per 100 „ 2.50

LAURENT-PERRIER
"SANS-SUCRE"
CHAMPAGNER

Generaldépôt für die Schweiz: **Rooschüz & Co., Bern.**
Agentur für Genf: **A. Baer, Genf.**

Zu mieten gesucht
mit Vorkaufsrecht,

auf kommendes Frühjahr ein **rentables mittelgrosses Hôtel I. Ranges** von tüchtigem Fachmann. Beteiligung nicht ausgeschlossen. Offert. befördert sub **H 890 R** die Exp. d. Blattes.

Champagner
Deutz & Geldermann, Ay (Champagne)

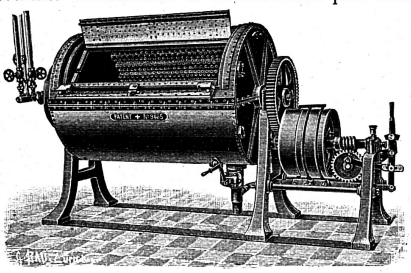
General-Vertretung:
J. Jeremias. Weingrosshandlurg, Mainz a. Rh.
Depôt bei Herrn: Honegger-Fügli, Zürich.

Gute Vertretungen werden angenommen.

Ateliers de Constructions mécaniques
ROB. SCHINDLER, LUCERNE

Spécialité d'Ascenseurs et Blanchisseries pour Hôtels.

Machines à laver, Essoreuses syst. américain, Séchoirs, Calandes sécheuses.



Désinfection, Essaugeage, Coulage, Lavage, Rinçage, Azurage sans changer de machine.

Machine à laver, système Robert Schindler.

Installations de Blanchisseries modèles.

Lavage par mouvement de lessif spécial, grand débit, pas d'usure, superbe travail.

Breveté en Suisse, France, Allemagne, Autriche, Hongrie, Italie, Belgique, Angleterre, Etats-Unis.

Ascenceurs, Monte-charges, Monte-plats, hydrauliques et électriques.

Plus de 200 installations en Suisse.

Exposition permanente des appareils à Lucerne.

Références des 1ers hôtels. → *TÉLÉPHONE.* ← *Catalogue et devis gratuits.*

In Zürich
günstiges Objekt für routinierten Hotelier
auf April 1897 zu verkaufen.

Freistehendes Eckhaus, stylvoll erbaut, prachtvolle, aussichtsreiche Lage, nahe beim Hauptbahnhof, für feines Hotel mit Pension und Restaurant vorzüglich geeignet.

Central-Heizung im Souterrain.

Platz vor dem Haus.

Nur solide Käufer belieben sich zu melden direkt an den Eigentümer unter Chiffre **T 5194** durch die Annoncen-Expedition von **Rudolf Mosse, Zürich.** M11567Z 858

Steinmann-Vollmer,

35 Löwenstrasse Zürich Löwenstrasse 35.

Grosses Lager in
Ostschweizerischen Landweinen
857] und in nur echten Ia. Marken
Champagner-Weinen.

General-Agent und Depot für die ganze Schweiz von
A. DE LUZE & FILS, BORDEAUX.

Schweiz - London
über
Strassburg - Brüssel und Ostende - Dover

Billigste schnelle Route.

Drei Abfahrten täglich.

Seefahrt: 3 Stunden.

Einfache u. Rückfahrkarte (30 Tage) von und nach den meisten Hauptstationen.

Etagenportier,

tüchtig und sprachkundig, sucht Stelle zu sofortigem Eintritt.
Offerten sub **H 889 R** befördert die Expedition der Hôtel-Revue.

Ein junger Mann

der schon 6 Monate in einem grossen Restaurant gearbeitet hat, sucht eine Stelle als
Kochlehrling
in einem **Hotel I. Ranges.** Derselbe könnte sofort eintreten. Gefl Off. sub **H 888 R** an die Hôtel-Revue.

In welchem

guten Hotel od. Restaurant würde man eine
Kochlehrtochter
aufnehmen? Gefl. Offert. befördert sub **H 887 R** die Hôtel-Revue.

III. Prospekte Preiscourants Werke etc.
Clichés & Zeichnungen
jeder Art liefern rasch & billig
MÜLLER & TRÜB, AARAU.
EIGENE MALER, ZEICHNER & PHOTOGRAPHEN.
Man verlange Probearbeiten & Preise.

Zu übergeben
in Lausanne ein gutes
Café-Brasserie.

Mann wende sich an **H. Fivaz,** Gérant d'affaires, rue Centrale 8, **Lausanne.** (H 13692 L) [883

POIVRE EN GRAINS

expédié par sachets de 9 livres contre remboursement de **fr. 7.** Par sacs de 62 kilos, à **fr. —.65** la livre. 722

J. H. Barrelet, Vevey
Marchand de Thés et Cafés.

Sparsame Hausfrauen leset

Enormer Kaffee-Abschlag.

5 Ko.	Kaffee, kräftig u. reinschmeck.	Fr.	8.90
5 „	„ extra fein u. kräftig	„	10.30
5 „	„ gelb, grossbohnig	„	11.20
5 „	„ echt Perl, hochfein	„	12.10
10 „	la Speisefett	„	8.90
10 „	echtes Schweinefett, hochfein	„	10.90
10 „	Cocosbutter (Pflanzenfett)	„	13.—
10 „	gesottene Butter (Margrin)	„	19.50
10 „	geräucherter Fettspeck	„	10.80
10 „	Kernschinken, extra zart	„	11.60

In wenig Wochen 1000 Nachbestellungen erhalten.

J. Winiger, Boswyl, (Aarg.)
(H 4382 Q) [891

Parketol

D. R. P., gesetzl. geschützt, neuestes bestes u. einfachstes Mittel für Parketböden u. zum Auffrischen von Linoleum. Wird 1—2mal aufgepinselt. Sofort trocken, schützt gegen Flecken, die Böden können nass aufgewischt werden, daher schon in sanitärer Beziehung für Schlafzimmer unentbehrlich. Wachsen und Bohnen fällt ganz fort, jahrelang haltbar.

Zu beziehen Postcolo = 4 Liter für ca. 80—100 □Meter reichend, gelblich à frs. 14.50, farblos à frs. 17.— franco aus der Fabrik: **Höchster Lackwerk, K. Braselmann, Höchst a. M.**

Passavant-Iselin
Basel

Closeteinrichtungen
System Unitas,
Salute Alliance
etc.
geruchlos,
elegant, dauerhaft,
mit Zubehör.
Von allen **ersten Hotels** d. Schweiz empfohlen.
Engl. Toiletten all. Art.
Grössere Installationen à forfait.
Ganze Canalisationen von Hotels.
Grösstes Lager des Continents.
Sofortige Bedienung.
Porzellan-Badewannen
43 aus einem (1) Stück.

Zu verkaufen.

Infolge Todesfall: 880

ein Hotel und Pension

auf **Mürren.** 65—70 Betten. Besteingerichtetes Geschäft mit nachweisbarer Rendite. Günstige Acquisition. Anzahlung Fr. 30,000.

Direkte Anfragen beantwortet

R. Schneider, Notar, **Interlaken.**

Zu verkaufen

ist in einem in **Südbayern** gelegenen Orte ein
gut frequentierter Gasthof

mit **Brauerei** nebst im besten Zustand befindlichen Einrichtungen, eventuell auch **Oekonomie,** wegen Kränklichkeit der Besitzerin.

Selbstreflektanten wollen Ihre Offerten an **Afra Scheeg** in **Irrsee** bei **Kaufbeuern** einsenden. 892

Zu verkaufen in Luzern

ein geräumiges Haus mit Veranda und Balkon, Restaurant am See gelegen, mit prachtvoller Aussicht auf See und Gebirge. Das Objekt wurde s. Zt. zu Hotelzwecken erbaut und ist ohne grosse Kosten wieder in ein solches umzuwandeln. Raum für ca. 40 Betten.

Schriftliche Anfragen sub **B 2522 Lz** an **Haasenstein & Vogler, Luzern.** 882

Flaschen
aller Art für
Wein, Bier, Mineralwasser und Liqueure
Korkzapfen
Korbflaschen, Kellereiartikel
liefert zu billigsten Preisen die
Glashütte Bülach Zürich

Kataloge gratis und franko.

Telephon No. 2656

Hotel-Adressbuch
der Schweiz.

Herausgegeben vom Schweizer Hotelier-Verein.

Zweite vermehrte und verbesserte Ausgabe

soeben erschienen.

Zum Preise von **5 Fr.** zu beziehen durch das **Offizielle Centralbureau des Schweizer Hotelier-Vereins, Basel.**

Bureau de Placement Central
de la Société Suisse des Hôteliers.

Rue des Etoiles No. 21 — Rue des Etoiles No. 21
Bâle — **Emplois vacants:** — **Bâle**

On demande	Langues all.	frçs.	angl.	ital.	Lieu	Entrée
1 lingère	„	„	—	—	Riviera	Novembre
1 dame de buffet	„	„	—	—	Suisse	„
1 cuisinière de café	„	—	—	—	„	„

Personnel inscrit:

Personnel	Age	Langues all.	frçs.	angl.	ital.	Entrée
3 directeurs-gérants	32—43	„	„	„	„	Novembre
4 secrétaires	24—28	„	„	„	„	„
8 I. sommeliers	25—3[illegible]	„	„	„	—	„
6 sommeliers de chambre	21—25	„	„	„	—	„
4 sommeliers de restaurant	23—25	„	„	„	—	„
4 sommeliers de salle	17—23	„	„	—	—	„
3 ménagères	28—38	„	„	„	—	„
3 gouvernantes d'étage	28—35	„	„	„	—	Novembre ou à volonté
3 gouvernantes d'office	25	„	„	—	—	„
3 concierges	30—35	„	„	„	—	„
3 conducteurs	21—26	„	„	„	—	„
6 portiers d'étage	25—30	„	„	—	—	„
6 filles de chambre	22—26	„	„	—	—	„
8 chefs de cuisine	24—35	„	„	—	—	„
6 I. aides de cuisine	20—23	„	—	—	—	„
8 II. aides de cuisine	18—21	„	„	—	—	„
1 pâtissier	29	„	„	—	—	„
2 gouvernantes de cuisine	35	„	„	—	—	„
3 rôtisseurs	21—23	„	„	—	—	„
1 liftier	19—21	„	„	„	—	„
1 commissionnaire	18	„	„	—	—	„
2 dames de buffet	28—35	„	„	„	—	„
1 I. fille de salle	23	„	„	„	—	„
1 secrétaire	23	„	„	—	—	„
2 cuisiniers-volontaires	18	„	„	—	—	„
4 filles de salle	18—24	„	„	—	—	„
2 sommelières de restaurant	19—22	„	„	—	—	„
1 apprenti-sommelier	—	„	„	—	—	„

Herausgegeben vom Offiziellen Centralbureau des Schweizer Hotelier-Vereins. Verantwortliche Redaktion: Otto Amsler-Aubert, Basel. Druck der Schweiz. Verlags-Druckerei, Basel.